

A LA FRILEUSE

1, Rue de l'Horloge, RENNES

Spécialité d'Articles pour Cyclistes et Sport
POUR HOMMESBas, Maillots, Culottes, Vestons, Ceintures et Chemises de flanelle
POUR DAMESPantalons cloche, Pantalons jupe et Chandails
DÉPOT DU LINGE MONOPOLE

GRAND CAFÉ DE LA POSTE

1, Quai Lamennais, 1

TENU PAR

BOULAIRE

Près le Palais des Postes et des Télégraphes

BIÈRE

De la grande Brasserie de la Meuse

DÉCORATION ARTISTIQUE

U. V. F.

Sont nommés :

A Châteauneuf, M. Peigné, chef-consul honoraire.

A Rennes, M. Lestringant, chef-consul.

— M. T. Renault, consul.

— M. le Vicomte Ch. de Rengervé, délégué militaire.

Le Grand Prix de l'U. V. F. se courra le 2 juillet ; le Championnat de fond, le 16 juillet ; le Championnat de vitesse, le 23 juillet.

La Commission sportive de l'U. V. F. vient d'infliger 6 mois de suspension, à partir du 1^{er} janvier 1899, aux coureurs L. du Bot, dit Tobud et Ariès jeune, le dernier frère d'Ariès, le recordman bien connu.

Le coureur du Bot a encouru cette suspension pour avoir changé de pseudonyme afin de participer à une course à laquelle il lui était interdit de prendre part, et le coureur Ariès jeune, pour s'être fait son complice.

(Communiqué officiel).

T. C. F.

Route cyclable entre Saint-Malo et Paramé. — Grâce aux instances de M. Béraud-Dupalis, procureur de la République, délégué du Touring-Club à Saint-Malo, l'Administration vient de voter 280 fr. jugés nécessaires par l'architecte de la Ville pour l'établissement d'une piste cyclable montante et descendante, de chaque côté de la rangée des arbres en bordure du trottoir, sur la jolie promenade de Saint-Malo à Paramé.

Tous les cyclistes seront reconnaissants au T. C. F., car cette voie cyclable était absolument nécessaire, vu le mauvais état permanent de la chaussée.

L'architecte de la Ville a été prié de commencer et de hâter les travaux ; il restera encore aux piétons un espace large et très suffisant pour circuler.

POTEAU INDICATEUR. — Le T. C. F. vient de faire placer par les soins de M. D. Le-maitre, agent-voyer et délégué du T. C. F., un poteau indicateur sur le chemin de grande communication n° 48, près Maure.

Secours aux cantonniers. — Ille-et-Vilaine. — Sur la proposition de M. Fouré, agent-voyer d'arrondissement à Saint-Malo, le Touring-Club a accordé des secours aux veuves de cantonniers et aux cantonniers dont les noms suivent : M^{me} veuve Danjou, de Saint-Méloir-des-Ordes, 5 enfants, 30 fr. ; M^{me} Robidou, 4 enfants, 30 fr. ; M^{me} veuve Briand, Tinténac, 5 enfants, 30 francs ; M. Brindejone, Pleuruit, 8 enfants, 40 fr. ; M. Pain, La Fresnais, 5 enfants, 30 fr. ; M. Archenoult, Saint-Servan, 5 enfants, 40 fr. ; M. Québiac, Plerguer, 40 fr. ; M. Corbel, Saint-Servan, 30 francs.

Côtes-du-Nord. — Sur la proposition de M. Hamon, agent-voyer d'arrondissement à Dinan, 25 fr. accordés au cantonnier Gesret, de Pléneuf.

Finistère. — Sur la proposition de M. Coatral, agent-voyer d'arrondissement à Brest, 40 fr. accordés aux orphelins Quin-

Vélo-Cycle Rennais

Avec 1899, le Vélo-Cycle Rennais compte trente années d'existence ; aussi, à l'occasion de cet anniversaire, compte-t-il se surpasser dans ses fêtes de l'année, et le bal de samedi dernier nous fait prévoir qu'il saura tenir sa promesse. Les salles de M. Thétault, au Carrelis, étaient bien trop restreintes pour contenir les 400 invités qui s'y pressaient à partir de neuf heures. Tout le monde avait voulu faire honneur au V. C. R. et c'est au milieu de ravissantes toilettes que le bal s'est prolongé avec beaucoup d'entrain jusqu'à la pointe du jour.

M. de Rengervé, assisté de MM. Pérédo et Rouault, faisait les honneurs de la salle et n'a cessé de se dévouer toute la soirée. Au repas de minuit, il a fait part des communications de M. le Préfet et de M. Sacher, présidents d'honneur ; M. Duchemin, membre d'honneur, qui s'étaient fait excuser. Il a témoigné le regret de ne pas voir M. le Dr Patay, président, et M. Peigné, vice-président, tous les deux retenus par un deuil récent ; une vieille connaissance remercie la presse rennaise de son précieux concours, et la presse Dinannaise dignement représentée par M. Simon, et c'est dans les bravos qu'il termine en remerciant, par quelques mots bien sentis, toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à l'invitation de la Société.

L'orchestre à cordes habilement organisé par M. Guilleu s'est montré infatigable et nous a donné les meilleurs morceaux de son répertoire. MM. Rauch, tapissier et Rouault, horticulteur, avaient transformé la salle avec le bon goût que nous leur connaissons.

Enfin ce n'est qu'à regret que chacun s'est retiré à cinq heures du matin en se donnant rendez-vous pour la prochaine fête.

Nous croirions manquer à tous nos devoirs, si nous ne remercions avant de finir tous les organisateurs et en particulier MM. Rouault, Pérédo, Griffon, Guibaud, Guillet, Haigrion, Grimonprez, Maheu, Lavie, Mauduit, Cavaroc, Gaudard, etc., tout en espérant les retrouver dimanche prochain au banquet annuel, dans les salons de M. Gaze, qui, nous en sommes persuadé, sera un nouveau succès à l'actif du Vélo Cycle Rennais.

BAL DE LA GAÏETÉ

Notre jeune Société donnait samedi soir 14 janvier, dans la salle du Carrelis, sa deuxième fête. Empressons-nous de dire que la soirée a répondu aux espérances que faisait prévoir le début du 26 novembre dernier et c'est un nouveau succès que la Gaïeté enregistre à son actif.

La salle était méconnaissable, grâce au bon goût de MM. Rouault, horticulteur, et Rauch, tapissier, qui l'avaient transformée avec beaucoup de talent. Des trophées de drapeaux, dus à l'obligeance

tric, et sur la proposition de M. Considère, ingénieur en chef à Quimper, 25 fr. au cantonnier Milber.

Morbihan. — Sur la proposition de M. Demeret, agent-voyer d'arrondissement à Pontivy, 40 fr. accordés au cantonnier Cadic, à Priziac, et sur la proposition de M. Villette, ingénieur en chef à Vannes, 50 fr. au cantonnier Dréan, Marc.

Gratifications aux cantonniers. — Ille-et-Vilaine. — 10 fr. aux cantonniers Logeais, Bourseul, Avril et Faisan, sur la proposition de M. Fouré, agent-voyer d'arrondissement à Saint-Malo.

Morbihan. — 15 fr. aux cantonniers Hesté et Charles ; 10 fr. aux cantonniers Lemesle, Néchet, Le Coguic et Berthelot, sur la proposition de M. Demeret, agent-voyer d'arrondissement à Pontivy.

Finistère. — 15 fr. au cantonnier Normand, et 10 fr. aux cantonniers Bayec, Kerrien et Moign, sur la proposition de M. Le Morvan, conducteur à Morlaix.

Le sprinter-docteur

C'est le 19 janvier que Georges Deschamps, le coureur bien connu, gagnant du Grand-Prix de Rennes, en 1897, a soutenu avec succès sa thèse de doctorat à la Faculté de Médecine de Paris.

Georges Deschamps a choisi un sujet éminemment approprié à sa profession occasionnelle : « Du sport vélocipédique. Effets physiologiques. »

Les Yachts de plaisance et la Flotte

Le vice-amiral Duperré, président de l'Union des Yachts Français, vient d'adresser aux propriétaires de yachts à vapeur portant le guidon de la société, une lettre où il dit que le ministre de la marine a appelé son attention sur les services que la navigation de plaisance à vapeur serait susceptible de rendre à la marine militaire en temps de guerre.

L'amiral Duperré estime que quelques-uns des yachts à vapeur pourraient être employés à servir d'auxiliaires à la Croix-Rouge ; mais avant de prendre l'initiative d'une ouverture dans ce sens auprès du ministre, il demande l'opinion des propriétaires sur les points suivants :

« Nos yachts à vapeur pourraient-ils être utilisés comme auxiliaires de la Croix-Rouge (transport des blessés, etc.) ? »
« A quelles conditions ce concours pourrait-il être donné ? »

« Quelle serait la mesure des sacrifices que les propriétaires seraient disposés à s'imposer et quelles compensations leur paraîtraient nécessaires ? »

UN DEFI

M. John Smith Lewis, de Dinard (55 ans), bien connu dans le monde du cycle, lance un défi contre tout cycliste âgé d'au moins 45 ans.

6 heures de piste sans entraîneurs. A courir du 1^{er} au 31 mai sur le vélodrome de Rennes.

Enjeu de 100 à 1,000 fr.

Le défi doit être relevé avant le 1^{er} avril.Adresser oboles et engagements à *Dinan-Cycliste*.

Cette course, la première du genre pour notre région, qui a son succès assuré dès à présent, offrira certes le plus grand intérêt.

Voici à ce jour la liste des premiers engagements : Corre, Ch. Sicot, L. Ravel, Albert Lainé, R. Lainé, Monnier, Lésage, Leker, etc., etc.

CHRONIQUE MEDICALE

« On arrive avec son cerveau. » Tel est le titre du dernier chapitre de la thèse du docteur Guillemet, mais ce titre est surtout vrai lorsqu'il s'agit des courses sans entraîneurs, si nous en croyons ses observations.

En effet, pour expliquer cette donnée, le docteur Guillemet cite l'exemple du débutant qui n'arrive à se maintenir en selle et à se propulser en avant que lorsque son cerveau a coordonné tous les mouvements mieux connus ; et encore le coureur sans entraîneurs, qui a une tactique et dont la pointe finale surprend les adversaires.

Mais au contraire, pour les courses avec entraîneurs, nous pourrions dire que le coureur arrive « avec le cerveau des autres », en effet, il devient l'inconscient automate d'un ou de plusieurs entraîneurs qu'il suit aveuglément, sans penser à coordonner autre chose que le mouvement des jambes, sans autre idée que de se coller à la roue qui tourne devant lui. Cela est vrai surtout, dit le docteur Guillemet qui l'a pratiqué, lorsqu'on suit un entraîneur inconscient lui-même comme une automobile.

Il a suivi sans fatigue, sans conscience, un tricycle à pétrole, et ne s'est aperçu de sa fatigue, n'est redevenu conscient qu'en voyant le motocycliste pédaler, ou en regardant ces talus ; et cela que le tricycle marchât à 28 ou à 38 kil. Au contraire, avec entraîneur cycliste, il était conscient de son effort et de sa fatigue, surtout lorsque la multiplication n'était pas la même, et que les jambes ne faisaient pas le même mouvement régulier.

Cette observation, dit-il, « tend à prouver le bien fondé de cette théorie émise par M. Tissot, à savoir que l'entraînement intensif à bicyclette rapproche le coureur de l'hystérique en état hypnotique. »

Expliquer le plaisir à bicyclette est certes une tâche plus lourde pour le physiologiste, et l'on s'en aperçoit dans le para-

graphe qui suit celui dont nous venons de parler. Après avoir cité l'opinion de M. Just Championnière, qui place l'origine inexplicable de la satisfaction intime de tout cycliste dans la sensation heureuse et constante de l'équilibre acquis, assuré ; de Du Pasquier, qui dit que la raison du plaisir réside uniquement dans ce fait que l'individu est en mouvement « Or, le mouvement change les conditions de notre organisme, et le plaisir est encore accru par la conscience très nette qu'a le cycliste de se sentir maître de son effort, seule cause de la rapidité de sa course avec une dépense de forces relativement faible » ; de Tissot, qui écrit : « Le plaisir de la bicyclette provient des nombreuses associations d'idées correspondant aux diverses attitudes provoquées par la recherche de l'équilibre. Chaque groupe musculaire, passant rapidement d'une attitude à l'autre, évoque inconsciemment une série de représentations psychiques aussi fugaces que le mouvement lui-même, d'où échanges plus nombreux, vitalité psychique plus grande, bien-être et par conséquent plaisir. »

Le docteur Guillemet croit que l'origine de ce plaisir est complexe et qu'il faut concilier toutes les opinions.

Puisque ce plaisir existe, terminons en souhaitant qu'il n'existe que lorsqu'il n'y a pas exagération de l'effort et que la fatigue nous en privant nous puissions éviter le surmenage, condition la plus favorable pour que les germes de toutes les affections morbides trouvent en nous un terrain propice à leur développement.

Dr PATAY,

Délégué médical de l'U. V. F.

Anciennes Etoiles de l'Armorique

(1)

BERHAUT

Débute en 1891 en gagnant un Championnat de Bretagne. Le plus déconcertant de tous les coureurs de cette époque. Battu un jour par une « galette », le lendemain battant des hommes connus et presque célèbres. Doué d'une pointe finale excellente.

A disputé bien des courses contre Enguerrand et l'a souvent battu. La lutte entre Berhaut et Jarrier n'a pas été moins rude. Jarrier l'a cependant vaincu.

Au physique, Berhaut est petit, pas d'épaules, seulement deux petites jambes

(1) Voir n° 9 du 1^{er} janvier 1899.

rondelettes, contrefaçon du genre Morin en moins beau.

Au moral, insouciance du danger, cause de bien des victoires qu'il remporta dans des casse-cous.

Pas coureur peut-on dire. Pas de tête sur les épaules. Soutenu par une audace qui lui tenait lieu de valeur près d'adversaires redoutables. Sa carrière se termine en 1894.

HAMONIC

Hamonic débute en réalité en 1892. — Coureur de fond ou de vitesse, à volonté. Peu doué physiquement. Gros comme rien et ne pouvant espérer devenir jamais un réel tacticien. Mais, en revanche, courageux comme un géant. Criant de rage en emballant, mordant son guidon et soutenu par un désir de vaincre véritablement louable et très sportif. Ceci n'est plus de l'amour-propre ou de l'orgueil, c'est du « cœur de coureur. » La victoire a parfois couronné la tête du « Gosse. » C'est justice.

Hamonic n'a jamais couru très régulièrement. Actuellement, il réparait en piste lorsque son courage le secoue par trop fort. — Hamonic est un bon garçon incapable de méchanceté ou d'indélicatesse, soit en course, soit ailleurs.

PAILLARDON

Paillardon, l'ainé des trois. Le plus connu aussi et à juste titre. Débute en 1890. Champion de Bretagne, en 1892. A couru partout avec succès et a parfois devancé de grands noms au poteau d'arrivée. Corpulence trapue et solide, un petit taureau fonçant sur l'ennemi. Assez vite de jambes, meilleur au train, surtout lorsqu'il le menait. Au moral, très courageux, souffrant d'une défaite irrégulière, monotacticien. Il avait pour seule tactique de mener le train, n'importe comment, sur n'importe quelle piste, contre n'importe qui. Il dut à ce procédé bien des victoires, mais aussi bien des défaites. Les pistes ne sont pas toujours mauvaises, et dès lors, il ne s'agit plus de vivre très vite en tête, il faut lutter très vite, coude à coude et avec acharnement parfois. — Paillardon était un excellent camarade, toujours gai, jamais troublé par l'adversaire, et incapable d'une manœuvre coupable, ainsi qu'on l'a faussement prétendu. C'était un marcheur brutal, maladroit même quelquefois ; mais jamais sa brutalité ou sa maladresse ne furent le résultat d'un calcul de tactique répréhensible. Paillardon a cessé de courir en 1894.

(A suivre.)

FOTO-GRAFF.